

Suppression d'un aspect et non du titre
fêlé pense

(1)

S'ouvrir à de nouvelles formes de
militantisme accessibles à tous

Le militantisme syndical un bol d'air dans un
quotidien professionnel :

mais pas à m'importe
quel prix !

Pourquoi suis-je devenue militante à la CFDT :

Pour Philippe S évidemment ! Comment résister à se
charme fou et à cette voix mélodieuse. Comment ne
pas adhérer à ces convictions quand elles sont dites
avec autant d'implication et de tolérance. Pour ne rien
gâcher un physique qui plait et l'aplomb d'un gourou
comment lui dire non et ne pas le suivre dans cette
quête d'une meilleure vie au travail. Je pense que tous
le monde à son Philippe à la CFDT sinon nous ne serions
pas là mais passé les premiers émois comment passe t
on du simple sympathisant au militant accompli ?

Un matin, une rencontre, une pression de trop et l'on
se dit que :

- fatiguée par la pression hiérarchique
- fatiguée par les reportings incessants et non
productifs voire contre productifs

également

- saisie par l'urgence de participer à l'évolution et la construction de l'ensemble des services de ~~ma~~ Sa collectivité

- ~~saisie~~ par le besoin d'accompagner les autres et de partager ~~mes~~ ^{ses} connaissances

- saisie par le ~~besoin~~ ^{l'envie} de proximité et d'accompagnement personnalisé dans des domaines que l'on comprend, que l'on peut maîtriser // et pour lesquels on est en mesure d'apporter une aide ou une solution voire une plus-value à nos collègues.

enfin.

- pour pouvoir apporter une aide psychologique et ~~une~~ assistance sociale dans la mesure de nos compétences et connaissances.

Bref, l'envie de s'impliquer et de faire changer les choses // mais surtout dans la mesure de nos possibilités et de nos disponibilités professionnelles et personnelles. Mais attention car seul les vieux briscards du syndicat savent combien l'engagement syndical peut devenir envahissant et le jeunot plein d'envie de motivation se jette la tête la première pour changer le monde. Et tel Icare peut se bruler les ailes.

Dans ce contexte, on développe progressivement une expertise, une maîtrise du statut, des réglementations

et des dispositifs susceptibles de permettre aux agents de faire connaître ou reconnaître leurs droits, on devient pertinent\$ lors des négociations collectives ou individuelles qui permettent d'acquérir de nouveaux droits ou de préserver un certain nombre d'acquis.

Cette expertise se développe au fil du temps grâce à l'expérience de terrain quotidienne, aux formations ciblées, développées par les fédérations et les syndicats et surtout avec le soutien de ses collègues militants.

Cela implique d'avoir une vision précise de notre secteur d'activité et nécessite un investissement de tous les instants dans sa vie professionnelle. Une ^{ainsi qu'} connaissance des négociations passées et futures.

Est-ce que le militantisme CFDT doit dépasser les frontières de la vie professionnelle au détriment de la qualité de vie personnelle?

S'ouvrir à de nouvelles formes de militantisme accessibles à tous et toutes semble impliquer ^{D'}être militant jour et nuit 7 jours sur 7. Devons-nous faire de la relation publique CFDT dans des champs qui nous sont inconnus et non spécifiques au monde du ^{travail} devons-nous mettre du orange à chaque instant de notre vie et le faire subir bon gré malgré à notre entourage ?

S'ouvrir à de nouvelles formes de militantisme semble nous emmener dans une logique de d'abandon du

4

travail de proximité au profit d'objectifs d'adhésions qui nous seraient plus ou moins fixés avec un suivi des résultats et un bilan au cours de l'évaluation annuelle.

Ne nous dirigeons-nous pas en interne vers un modèle de gestion contre lequel dans notre quotidien nous luttons tous les jours dans lequel les problèmes individuels sont occultés aux profits de la rentabilité ?

Il me semble dangereux de faire -subir une pression supplémentaire_au militant de base (oiseau rare)., les syndicats_ et leurs militants ont besoin de soutien et non d'objectifs de rentabilité. Le développement oui mais pas à n'importe quel prix ^{qui deviennent malheureux des}

Respire

Venir chercher dans les viviers de militants associatifs et non professionnels de futurs militants CFDT n'est-il pas une certaine illusion et ne risque-t-il pas d'être contre productif ?

Il nous semble important de laisser aux militants associatifs, la possibilité de se consacrer sereinement et sans interférence à des engagements qu'ils ont délibérément choisis. S'engager associative/ment ne mène pas nécessairement au syndicalisme militant. Un engagement militant est souvent ciblé, limité dans le temps car chronophage. Il -évolue selon les âges de la vie avec ses moments de pause et ses moments de

réactivation | ne risque-t-on pas en tentant d'amener au syndicalisme des acteurs associatifs de mettre en péril l'intégrité de la structure à la quelle ils ont décidé de consacrer leur temps libre. Car on le sait ^{Toutes ch} tous, être militant CFDT demande une grande implication et bien que cela doit se dérouler sur le temps de travail, nous savons tous que cela déborde sur notre vie personnelle et le risque est que le militant n'ait plus la force de se consacrer à son engagement premier voire pire, à sa vie de famille.

N'est il pas utopique de penser que les acteurs associatifs Seront- réceptifs à d'autres discours que celui pour lequel ils se sont engagés et investis ? Notre grande expérience militante dans le département 93 où le milieu associatif est très développé nous a fait constater que la perméabilité entre les différentes formes de militantismes était très ténue.

Les militants associatifs ne sont pas d'emblée séduit par le fait syndical qui semble souvent éloigné de leurs préoccupations et lié à des problématiques professionnelles. L'adhésion syndicale n' est pas toujours liée à une conviction profonde, mais est souvent générée par le besoin de résoudre un problème dans son activité professionnelle .Alors que

l'engagement associatif est le plus souvent le résultat de convictions personnelles profondes .

Pour terminer

Le militant syndical doit pouvoir également décrocher de son engagement dans son organisation et doit pouvoir faire une réelle rupture entre sa vie professionnelle et sa vie privée ! Ses engagements associatifs sont aussi des moments qui lui permettent de respirer//décompresser//où il peut mettre de côté son implication syndicale donc mettre de coté son travail//et les difficultés professionnelles qui vont avec ! pour un ^{agréable} moment de partage et d'échange avec d'autres ^{professionnels} individus non liés à son secteur d'activité. Ces moments nous permettent d'éloigner la charge mentale//générée par l'exercice quotidien du militantisme syndical.

Bien que chaque adhésion soit le fruit d'une rencontre, // quand on ^{se retrouve avec} rencontre des personnes dans un contexte qui peut toucher le ^{environnement} ~~contexte~~ personnel ou familial // ~~et~~ on envie de partager cela avec ses collègues de travail? Il faut//de temps en temps compartimenter//cloisonner les différentes parties de notre vie! pour une // construction // mentale // sereine // faisons // des pauses professionnelles.

Nous revendiquons cette pause salubre ! A la
séparation entre "vie professionnelle" et vie privée qui
participe au bien être au travail "et mais aussi au bien
être "dans sa vie privée *personnel*

NOUS RECLAMONS LE DROIT A LA DECONNECTION
SYNDICALE ET MILITANTE

Nous avions demandé la suppression
d'un article du chapitre mais la fédération
a du pensé que nous vidions de son
contenu alors nous demandons donc
la suppression de l'intégralité de l'article.